

Pas la peine de mettre le pied dans la porte : on ferme !

Bon d'accord, il fallait permettre à la fougue et à l'énergie des trois nouveaux membres de l'équipe de rédaction de s'exprimer ; bon d'accord il fallait accueillir les offres de service et contributions (de plus en plus nombreuses, merci à eux) de seniors actifs et engagés. Nous avons donc décidé d'écourter nos vacances d'un mois en vous proposant ce numéro de juillet ; mais là ça va ! On se calme et tant pis pour les *Newsletter-addicts* et autres *workaholics*...

Comme on est sympa, on vous a ménagé un sevrage en douceur avec un numéro de sept pages qui devrait vous permettre de tenir jusqu'à la rentrée de septembre !

Sommaire :

- **Camille Laïly (P11), auteur compositeur interprète : interview de Benoît Sarrazin (P11)**
- **Ils viennent d'arriver dans l'équipe de rédaction**
- **L'usine marémotrice de la Rance vs d'autres énergies renouvelables : Marc Grumbach (P54)**
- **Libre propos : quelles politiques face aux migrations de populations ? Richard Valton (N63)**
- **Deux mineurs à la Start Up Factory de Lyon : Brigitte Couvrat (P78), Jean-Pierre Cleirec (P79)**
- **Autour d'un verre de sodabi... Marceau Guerin (E07)**
- **Billet d'ici ou là... Jean-Frédéric Collet (N68)**



Fermeture annuelle jusqu'au 15 septembre

Bonne lecture et bonnes vacances !

Camille Laily (P11), auteur-compositeur-interprète

Interview réalisée par Benoît Sarrazin (P11)

Considères-tu le chant comme une vocation ou une expérience ?



C'est clairement une vocation. J'ai commencé la musique toute petite, avec l'accordéon à 6 ans, puis le piano à 13 ans et le chant lyrique à 14 ans. J'étais gourmande de musique ! Au lycée, j'ai intégré une classe spécialisée pour sportifs et musiciens à fort potentiel, avec des horaires aménagés, juste à côté du conservatoire où je prenais des cours d'écriture, de chœur, de chant lyrique et de théorie musicale. C'est à cette période, vers 2007, que j'ai commencé à écrire. Je suis ensuite partie en prépa maths à Lyon en 2009, sous la condition de pouvoir continuer

le chant lyrique, et d'avoir un piano sous la main. J'ai pu continuer à écrire, à prendre des cours, à composer et à enrichir le personnage et l'univers de Lily. C'est de cette époque que datent les premiers posts sur Internet.

Tu t'étais donc engagée dans une voie artistique au lycée, comment as-tu développé ta passion aux Mines ?

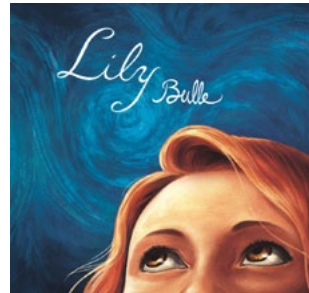
Quand je suis arrivée aux Mines de Paris en 2011, je me suis dit que j'allais pouvoir me remettre à fond dans la musique. À Paris, j'ai rencontré un super ami pianiste, avec qui j'ai commencé le jazz, et qui m'a donné envie de rouvrir mes carnets de composition où dormaient une centaine de chansons plus ou moins avancées. Il y avait aussi dans la promotion un élève passionné d'ingénierie du son ; il m'a aidée à faire de supers enregistrements, qui m'ont permis de parler de ma musique. Quand j'ai su que si l'on avait un projet solide, il était possible de faire une année de césure « passion » j'ai saisi cette opportunité.

L'année dernière, j'ai donc pris beaucoup de cours au conservatoire (dix par semaine !). En parallèle, je faisais de la musique, du jazz, des concerts, et j'ai préparé mon premier album, Bulle, à partir de compositions des 7 dernières années. Je l'ai réalisé en autoproduction, en faisant tout moi-même : recrutement des musiciens, arrangements des morceaux, sélection du studio,

campagne de financement sur MyMajorCompany (plateforme de *crowdfunding*), événements de promotion, affiches, etc. Il fallait penser à tout ! Cette année de césure m'a permis de me consacrer complètement à ma passion et de commencer à être reconnue en tant que chanteuse par tous les gens qui me connaissaient.

Où en es-tu aujourd'hui, et comment envisages-tu l'avenir ?

J'ai assez vite perdu la vision enfantine que j'avais de la musique quand je suis rentrée dans le milieu professionnel à Paris. En



discutant avec les gens, on s'aperçoit que la notoriété est souvent très illusoire : après un ou deux ans, on se retrouve rejeté sans identité musicale propre, parce qu'on a seulement servi d'interprète pour un ou deux titres... Je n'attends pas de voir si ça marche ou pas. L'idée pour moi aujourd'hui est de me faire un public en vendant mon Cd sorti le 18 mars : J'en ai

produit 1000, et j'en ai déjà vendus 200 ; je suis à l'équilibre financier. J'ai fait des concerts à Paris et dans la région Rhône-Alpes ; le modèle de l'industrie musicale est en effet aujourd'hui, de vendre les CDs pendant les concerts – et aussi un peu grâce au bouche à oreille. Je suis comblée d'avoir réussi à sortir cet album. Après, j'ai encore 200 chansons dans mes placards que j'aimerais bien enregistrer avec la même qualité, un jour. Un studio m'a d'ailleurs contactée pour me proposer de refaire un enregistrement tout de suite ; mais je ne suis pas prête émotionnellement pour ça ! Pour le moment, je dois terminer mes études aux Mines, préparer ma rentrée, et récupérer physiquement. Je dois aussi recommencer à écrire – parce qu'avec toutes ces choses à faire, je n'ai rien écrit depuis quatre mois ! En tout cas, l'univers est là, le site existe, la chaîne You Tube existe : il faut que je mette des contenus en ligne pour que les gens puissent en parler, et les choses suivront leur cours. L'objectif, à court terme, c'est de continuer à faire ma musique, et la diffuser comme je le fais pour l'instant, c'est-à-dire en indépendant, avec, pourquoi pas, un nouvel album dans deux ans.

Comment envisages-tu de concilier ton activité professionnelle avec la sortie éventuelle d'un nouvel album ?

Cette année, c'était un peu le test : j'ai passé une grande partie de mon activité à sortir mon album tout en ayant des cours à côté. C'était très dur, mais je suis contente d'avoir réussi à tout concilier. Je

AGENDA

Intermines Rhône Alpes

Mardis 21 juillet et 15 septembre

Déjeuner du 3^e mardi au restaurant « Cousins Cousines » de Lyon à 12h30.

[Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Rhône Alpes

Jeudis 13 août et 10 septembre

Pot mensuel grenoblois au restaurant le Tonneau Gourmand de Crolles à 19h.

[Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Samedi 19 septembre

Clarifier son projet

professionnel, atelier animé par Gilles Boulay, à la Maison des ingénieurs de l'Agro de 9h à 18h30 [Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Lundi 21 septembre

Décodez le langage non-

verbal, atelier animé Aude Roy, certifiée coach

à Intermines de 18h30 à 20h30.

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Mardi 22 septembre

Réunion d'information

Tremplin, animée par Renaud de Paysac, Président du groupe Grandir à Centrale de 18h20 à 20h30

[Renseignements et inscriptions](#)

ne pourrai pas forcément chaque année tenir ce rythme-là. Après, si j'arrive à atteindre mon objectif, c'est-à-dire organiser des festivals, ou encore diriger un théâtre, je serai dans des conditions plus favorables pour mener un projet artistique, grâce aux contacts que j'aurai acquis dans ce milieu où le réseau est d'une importance phénoménale. Je n'abandonne pas la musique, mais je ne vais pas me lancer comme ça, sans revenus, dans la vie d'artiste. En revanche, d'ici un ou deux ans, je me dis que je pourrai changer de carrière et donner des cours à domicile ou dans les conservatoires, pour assurer les revenus permettant de faire la musique que j'aime aussi en parallèle. Je n'ai pas encore choisi entre ces deux vies là.

Comment réagit ton entourage par rapport à l'album, mais aussi au projet en général ?

C'est une très bonne chose que l'album soit sorti, parce qu'ils étaient tous très inquiets ! (rire). Mes parents les premiers, parce que la petite fille de quatre ans qui a dit « ze veux être chanteuse », c'est mignon, la fille de 18 ans qui dit « je veux être chanteuse », ça commence à devenir problématique ! J'ai eu l'occasion d'aller faire des concerts dans la région Rhône-Alpes, où ils habitent, ils ont donc pu me voir. Et du coup, ils me soutiennent à fond !

De façon générale, les retours que j'ai eus de mon entourage m'ont très agréablement surpris. Étonnamment, le style de mon album touche beaucoup plus de monde que ce que j'aurais pu penser. Que demander de plus ?

Suivez Lily sur Facebook et You Tube pour découvrir ses dernières vidéos, acheter l'album Bulle, et être tenu au courant de ses prochains concerts !

leslueursdelily.fr, facebook.com/leslueursdelily, youtube.com/leslueursdelily

Ils viennent d'arriver dans l'équipe de rédaction

Salut ! Originaire de Normandie, j'ai grandi dans un petit hameau agréablement perdu sur le plateau entre l'Eure et la Seine. Par conséquent attaché à la pluie, je garde naturellement de très bons souvenirs de vacances d'été en Islande, en Écosse, en Alaska et en Laponie ! Tenant de mes parents qui m'y ont initié lors de ces voyages, je suis amateur de randonnée et de photographie. Le



massif du Pilat était donc une très bonne raison d'aller aux Mines de Saint-Étienne, en 2012, après une étape de deux ans à Versailles pour la prépa. Après une petite excursion « en Erasmus » aux Pays-Bas (5 mois de bicyclette sur des vraies pistes cyclables, un bonheur), j'ai terminé mon parcours à Saint-Étienne en option énergie et procédés. Je suis actuellement en stage de fin d'études chez Tractebel Engineering, filiale d'Engie, sur du dimensionnement de fermes hydroliennes. J'ai rejoint la News lors du dernier numéro suite à l'appel à petits nouveaux, l'occasion de maintenir un contact actif avec la communauté des Mineurs maintenant que la vie associative de l'École est terminée ; j'ai principalement fait partie du club vidéo (MiTV) et j'ai réalisé plusieurs courts métrages, notamment pour le gala de cette année (les curieux pourront explorer YouTube et Dailymotion). Si un sujet s'y prête, peut-être verrez-vous exceptionnellement un complément à la News sous format vidéo ?

Kevin Romieu (E12), kevin.romieu@mines-saint-etienne.org



Tout juste diplômé à Paris, c'est avec un grand plaisir que je rejoins l'équipe de rédaction de la Niouze. Cette contribution à la vie des Anciens s'inscrit dans une longue tradition d'investissement associatif durant mes trois années à l'École : de la Junior Entreprise à la Petite Revue en passant par les soirées Biéologie, j'ai toujours mené d'intenses activités en parallèle des cours. La rédaction de l'Abatage, plaquette destinée aux admissibles, a également été une importante expérience rédactionnelle. Mais mes meilleurs souvenirs restent liés au Vendôme, l'hebdomadaire de l'École. Après avoir passé des nuits à écrire pour les élèves, c'est donc aux Anciens que vont être désormais destinées mes élucubrations pseudo-journalistiques.

J'évoquerai brièvement mon parcours encore limité. J'ai eu la chance de pouvoir faire une césure entre ma deuxième et ma troisième année : j'ai commencé par revenir aux origines de l'École en effectuant un stage dans une mine d'argent souterraine au Maroc, ce qui m'a permis de me confronter au quotidien des mineurs de fond actuels ! J'ai ensuite profité de cette année pour mener à bien un

Mines Business Angels

Mardi 22 septembre

Réunion de présentation de projets à l'ESPCI à 17h30.

[Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Jeudi 24 septembre

NetAfterWork au Melia Vendôme Hôtel de 19h à 20h30

[Renseignements et inscriptions](#)

Mines Golf

Samedi 26 septembre

Coupe des Mines 2015 au golf de Bussy-Saint-Georges.

[Renseignements et inscriptions.](#)

Intermines Carrières

Samedi 26 septembre

MBTI Connaître son type de personnalité pour mieux se comprendre, atelier animé par Hélène Veillon, certifiée coach à la Maison des Ingénieurs de l'Agro de 8h45 à 13h.

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Mardi 29 septembre

Retraites : quel montant, quels impacts des périodes d'inactivité ? Conférence animée par Emmanuel Grimaud, PDG de Maximis Retraite, à l'École de 18h30 à 20h30

[Renseignements et inscriptions](#)

Intermines Carrières

Mercredi 30 septembre

Répondre aux questions pièges des recruteurs

atelier animé par Malika Éboli, coach certifiée, à la Maison des Ingénieurs de l'Agro de 18h30 à 20h30. [Renseignements et inscriptions](#)

projet plus personnel : suivre une formation théologique de 3 mois en France, puis partir comme volontaire à Nazareth, en Israël, au sein d'un centre d'accueil de pèlerins.

De retour en France, j'ai rejoint les rangs de l'option Sol et Sous-sol et effectué mon travail d'option dans une carrière souterraine de calcaire, au sein d'une filiale de Saint-Gobain. M'étant découvert une passion pour les cailloux, je commence à travailler dans une carrière de granulats de la Sarthe d'ici quelques jours.

Ma première contribution à la Niouze figure dans ce numéro avec l'interview d'une camarade de promotion, Camille Lailly. Mes prochains articles auront probablement une teinte minérale... sans garantie !

Benoît Sarrazin (P11) benoit.sarrazin@mines-paristech.fr

Bonjour à tous. Après l'appel à candidature de l'avant-dernier numéro, et avec la bénédiction de Mines Saint-Étienne Alumni (c'est à dire l'association des anciens élèves de Sainté), je viens franchement de rejoindre l'équipe de la newsletter. Il y a quelques années de cela, trois si je compte bien et après avoir passé un an et demi dans cette belle ville de Saint-Étienne, j'ai suivi le parcours actuariat et rejoins l'ISFA en double diplôme à Lyon. Après un stage et une alternance dans la conception de logiciels pour la finance chez Murex, j'ai changé de voie pour débiter ma vie professionnelle en tant



qu'actuaire consultant chez Actuaris et je viens de prendre un poste de conseiller en stratégie RH axé couverture prévoyance-santé chez Siaci Saint-Honoré. Ayant un parcours peu rectiligne, je compte faire découvrir et partager les parcours atypiques de nos camarades, que ce soit l'ingénieur perdu dans un monde de médecin, dans un monde d'architecte ou dans un monde d'actuaire. Par ailleurs, fan de bidouillage et de bricolage, j'espère pouvoir vous faire découvrir tout ce qu'en tant qu'ingénieur vous pouvez fabriquer chez vous avec un peu de bon sens, un peu d'outils et quand même un peu de temps libre.

Aymeric Veyron (E10), aymeric.veyron@mines-saint-etienne.org

L'usine marémotrice de la Rance vs d'autres énergies renouvelables

À l'heure des énergies renouvelables on ne parle guère de cette ancienne usine marémotrice de Bretagne créée il y a plus de 60 ans ; un de ses concepteurs était Gibrat professeur d'électrotechnique aux Mines dans les années 1950, qui présentait le projet avec beaucoup d'enthousiasme. D'après les hauts fonctionnaires, cette usine n'a jamais été « rentable ».

Je pense que cela vaut la peine d'en parler quelques minutes pour montrer aux jeunes ingénieurs que tout problème n'a pas toujours de solution.

Passons sur les premières critiques qui concernaient les frais de maintenance élevés de cette usine car les groupes bulbes baignent dans l'eau de mer mais le point qui me semble plus intéressant est autre :

Le défaut majeur de cette usine est qu'elle produit de l'électricité à l'heure des **marées, c'est-à-dire** à des heures qui changent tous les jours **mais qui sont parfaitement connues à l'avance** ; le pompage permet d'élargir la tranche horaire mais malheureusement on trouve peu d'utilisateurs capables de s'adapter à ces horaires variables d'où une gestion difficile.

Le point intéressant est que beaucoup de nouvelles énergies renouvelables sont tributaires d'aléas et pour les prendre en compte on utilise des coefficients de probabilités qui peuvent évoluer. L'exemple de la Rance où il n'y a rien d'aléatoire semble montrer que le raisonnement humain préfère l'aléatoire qui permet de faire preuve d'imagination.

Qu'en pensez vous ?

Marc Grumbach (P54), marc.grumbach@wanadoo.fr

Libre propos : quelles politiques face aux migrations de populations ?

Richard Valton (N63), ancien directeur de sociétés, est trésorier et membre du Conseil d'administration de [The Humanitarian Group](#), une organisation sans but lucratif en faveur des nouveaux émigrants en Australie. Le « modèle australien » en matière de politique à l'égard des émigrants ayant été largement évoqué et commenté récemment en Europe, son point de vue est particulièrement d'actualité. Pour

Mines Stratégie
Cycle de formation
professionnelle
Mineur stratège

en 8 soirées du
22 septembre 2015 au
28 juin 2016

animées par Jean-Luc
Fallou (N75) à l'École de
18h à 21h30

[Renseignements et inscriptions](#)

L'Association
"Fondation Christian
& Yvonne Zervos"
propose l'exposition :

CorpssproC

Carte blanche à Annick
& Louis Doucet (N68)

Œuvres de la collection
Cynorrhodon-FALDAC

Exposition du 27 juin au
30 août 2015
à Vezelay 89450

[Catalogue & renseignements](#)

mémoire, les livres propos publiés dans la News des Mines n'engagent que leurs auteurs.



À quelques exceptions près telles les Rohingyas de confession musulmane cherchant à fuir la persécution des autres habitants de Myanmar de confession bouddhique, la plupart des « déplacés » de ce monde ou « migrants », ou autres demandeurs d'asile, fuient

les zones de guerre.

Le monde occidental a sa part de responsabilités dans le développement de ces zones de guerre en pourvoyant des armes aux parties en conflit. Inutile de rappeler que la plupart de ces armes produites et vendues sur le marché viennent de pays développés, tels que les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, la Russie et la Chine, qui tous siègent au Conseil de sécurité des Nations unies.

Ils ne vendent pas principalement *directement* aux parties en guerre mais *indirectement* passent par des agents vendeurs d'armes qui sont très riches en espèces sonnantes et trébuchantes mais aussi en influence, remplissant en grande partie les caisses des partis politiques qui ne disent pas au grand jour ce qu'ils pensent de ces agents.

La première chose à faire pour réduire ces mouvements de population qui dérangent est de réduire de manière drastique ces ventes d'armes à un minimum minimorum, couvrant tout juste les besoins défensifs des nations concernées. Tant pis si le procédé produit temporairement du chômage. Les employés des producteurs d'armement devraient être placés ou recasés dans des industries plus productives sans que cela ne coûte un sou de leur poche. Les autorités gouvernementales ont la charge de surveiller le niveau des stocks d'armement et faire en sorte que tout surplus soit sécurisé ou détruit séance tenante pour éviter toute corruption possible.

Le second facteur expliquant ces mouvements de

population est le différentiel qui existe à l'évidence entre les niveaux de vie des nations développées et celles qui sont en voie de développement. Des émigrants principalement en provenance du Sud des États-Unis ou d'Europe trouvent un avantage en vivant par osmose dans certaines nations développées. Même employés dans des professions fort modestes, ils arrivent à rapatrier des fonds non négligeables dans leur mère patrie. Ces fonds transitent principalement via Western Union ou le système bancaire. Ils proviennent en général d'un travail non déclaré qui, partant de là, échappe à l'impôt sur le revenu.

Pour contrer ces mouvements de population, davantage de dons privés et de fonds d'aide publique sont nécessaires, afin de réduire le différentiel évoqué plus haut entre les revenus des plus et des moins favorisés.

Richard Valton (N63), richard@valton.com.au

Deux mineurs à la Start Up Factory de Lyon

« Le système est en panne », « que fait le gouvernement pour lutter contre le chômage ? », « le chômage, boulet de François Hollande », « la crise », etc. Le 4 juin dernier à



Lyon, dans un lieu mythique et magique en cours de renouveau, les Lyonnais ont brisé les tabous, renversé les codes, et apporté leur réponse. Deux mineurs (au moins) y participaient.

« Waoups », **une « Start Up Factory » a su mobiliser 1000** Lyonnais (2 % de sa population !) pour une nuit de folie à la halle Girard : autour de 5 « univers », **centrés sur des thèmes de société** (« old is gold », « métro boulot ciao », « homo innovatus », « plus belle ma vie », etc.), les animateurs ont piloté la préparation d'une centaine de

projets, de la génération d'idées, jusqu'à la concentration, et au pitch rapide de 2 minutes.

Les institutionnels ne sous-estiment pas le potentiel de ce type de démarche pour créer de l'innovation et un souffle de renouveau dans notre pays : le maire de Lyon était présent, les syndicats patronaux, la CCI, quelques écoles (Ecam, Insa, EM Lyon, etc.).

Au bout du compte, combien de ces projets verront effectivement le jour, sous forme structurée, créatrice d'emploi ? 5 ? **10 peut être ?**

La véritable prouesse est de démontrer que le peuple français a de la ressource pour traiter les problèmes qui lui tiennent à cœur, et qu'il faut multiplier les initiatives de ce type pour libérer cette énergie aujourd'hui entravée. Comment les Écoles des Mines peuvent apporter leur concours à de telles initiatives ?

Brigitte Couvrat (P78), brigittecouvrat@yahoo.fr

Jean-Pierre Cleirec (P79), jean-pierre.cleirec@wanadoo.fr

Autour d'un verre de sodabi...

Vous souvenez vous de Credit's Mines ? La Newsletter vous avait présenté cette association, créée il y a plus de six ans aux Mines de Saint-Étienne, dans le numéro d'avril 2014. L'objectif : améliorer les conditions de vie des Togolais grâce au microcrédit.

*Aujourd'hui les membres de Credit's Mines nous donnent de leurs nouvelles et ça bouge ! Des afterworks, du runraising et des collectes Ulule couronnées de succès... Le résultat ? 400 micro-entrepreneurs financés d'ici la fin d'année ! Cet objectif sera atteint un an avant la date visée grâce à l'ouverture de nouvelles caisses villageoises. Qu'est ce qu'une caisse villageoise ? C'est **LA solution** pour apporter le micro-crédit dans les petits villages très isolés. Il s'agit de proposer une caisse commune gérée par un conseil de village. Credit's Mines assure le financement de la caisse, la formation des villageois responsables de sa gestion quotidienne et le suivi régulier de la caisse sur le long terme. Après un projet à Djékotoé en 2013 qui fut couronné*

de succès, Credit's Mines a lancé des collectes de fond pour 7 caisses à Adabadi et Agbodrafo. Marceau Guérin (E07) a ouvert il y a quelques semaines la première d'entre elles et vous fait part de cette super expérience !

Ouvrir la première caisse d'Adabadi était une expérience incroyable, riche et surprenante à de nombreux points de vue !



Effectivement, il s'agit bien du bout du monde au bout de la route. Les villageois ont été d'une extrême gentillesse et l'accueil

plus que chaleureux. Je suis parti de Lomé à 6h du matin pour 3h de route/piste/sentiers. À mon arrivée, j'ai été reçu dans la maison du chef du village pour les présentations. Nous nous sommes ensuite assis en cercle sous le manguier du village. La réunion a commencé par des chants de bienvenue, des remerciements et une danse ! Une fois ces formalités d'accueil, nous avons initié la lecture de chaque paragraphe de la convention à l'assemblée – principalement des femmes – d'abord en Français, puis en Ewé (langue locale). Les villageois étaient invités à poser leurs questions. Une fois la lecture terminée et le soutien de l'assemblée assuré, les différentes parties ont signé les documents, au stylo ou avec leur empreinte digitale. Les derniers parafes furent apposés dans la maison du chef avec le comité villageois – une vingtaine de personnes. Nous avons célébré cet accord avec du sodabi (alcool distillé dans le village à partir de palme) et bu quelques coupes de bières. La discussion s'est poursuivie pendant une heure sur les besoins du village, les problèmes de pollution liés aux nitrates, l'utilisation des engrais et autres sujets brûlants. Chantal et moi avons ensuite été conviés à faire un tour du village pour rencontrer les habitants, voir les activités existantes (production de sodabi, farine d'igname, tressage de paniers) et constater les besoins d'investissement. C'est

une ouverture que je n'avais pas eue jusqu'alors puisque les étrangers (blancs surtout), traversent les villages mais sont rarement invités/intéressés à y entrer. Les enfants nous ont suivi de près pendant toute la visite et nous avons échangé de nombreux sourires.

Je renouvèle mes remerciements à tous ceux qui ont permis à la caisse d'Adabadi d'ouvrir et qui par la même occasion m'ont permis de sauter dans la voiture pour m'y rendre. Les membres du village semblaient impatients, voire davantage, que les deux autres caisses prévues dans ce village ouvrent dans les meilleurs délais !

Pour que l'aventure continue, les lecteurs de la News intéressés peuvent donner un coup de main en finançant les caisses rurales (<http://fr.ulule.com/developper-agbodrafo>) ou en allant faire un tour sur le site de Credit's Mines (<http://www.credits-mines.fr/>) !

Marceau Guerin (E07), marceau.guerin@mines-saint-etienne.org

Billet d'ici ou là...

Une proportion de plus en plus importante de voyageurs a un fil dans chaque oreille, et tous ou quasiment tous



ont sous les yeux ou dans la main un écran à scruter ou un clavier à tripoter, dans le rôle de la mère nourricière.

Une observation, avec la plus grande prudence et sous toutes réserves : un clivage hommes/femmes dans l'usage des engins en question. Les femmes font de la correspondance (lecture/écriture de messages), les hommes,

qui comme chacun sait sont de grands enfants, jouent à des jeux qui leur paraîtraient idiots s'ils n'étaient pas sur support électronique.

Une question, qui ouvre des abîmes de réflexion : que faisaient ces gens autrefois (il y a quelques années) quand ils



n'avaient rien à pianoter ?

Jean-Frédéric Collet (N68), jfredcollet@gmail.com

Ils nous ont proposé d'en parler

Je suis Jean Rieu (E58 et professeur à l'École de 1972

à 1997) et mon épouse est Claudette Fau qui fut la première femme professeur titulaire de l'École des Mines de Saint-Étienne (Claudette Sayettat, à l'époque). Nous venons de publier un livre de botanique : 150 plantes autour de Saint-Galmier et dans la plaine du Forez. Il s'agit d'une flore locale, mais qui peut s'appliquer à de nombreuses autres régions semblables.



Une méthode simple de détermination est proposée ainsi qu'une histoire de la botanique et de très nombreuses informations relatives aux usages, à l'histoire et aux histoires à propos de chaque plante.

335 pages - 22 euros - Frais d'envoi par la Poste : 5 euros
claudette.fau@gmail.com - Tel. 06 48 10 03 19
jean.rieu42@gmail.com - Tel. 06 82 02 41 92

La boîte à mails



Chers camarades, bravo pour ce n° 79, tonique et vivifiant ! Bon courage et bonne continuation.

Roger Rupert (N60), roger.rupert@wanadoo.fr

J'étais hier soir au spectacle de Zingaro à Lyon où devait probablement officier Emmanuelle Santini. A cause des maquillages, je ne l'ai pas reconnue, mais tous les artistes étaient excellents. Un beau spectacle ! Les Mines mènent à tout où l'on peut donner le meilleur de soi-même.

Jean Rieu (E58), jean.riou42@gmail.com

D'un vétéran-promo 1956 des félicitations pour cette News toujours intéressante. Une mention particulière pour l'écuyère de Bartabas et les cyclistes de Quimper-Pékin. C'est admirable et réconfortant. Bien à vous tous.

Jacques Sennepin (P56), j.sennepin@wanadoo.fr

Bonus tracks :

Hommage à [René Maltête](#)



La News des Mines

Directeur de la publication **Lucien** Lebeaux (P65) Rédacteur en chef **Stéphane** Tencer (N66)
Équipe de rédaction **Alain** Canderlé (N03) **Jean-Frédéric** Collet (N68) **Jane** Despatin (E08) **Victoire** Dupont de Dinechin (P12) **Frédéric** Galmiche (N03) **Kevin** Romieu (E12) **Benoît** Sarrazin (P11) **Aurélien** Vattré (P09 Doct) **Aymeric** Veyron (E10)

Nous contacter : [En cliquant ici](#)

www.inter-mines.org

Courrier des lecteurs : adressez vos mails à news-des-mines@inter-mines.org
Sauf mention contraire de l'auteur, la News se donnera le droit de publier les réponses des lecteurs avec prénom, nom, promo et email.